



# CLUB DES CHEFS DE SECTION PARA AU FEU

MEMBRE DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DES ASSOCIATIONS PARACHUTISTES

BULLETIN N°114 • MARS 2016

PARACHUTAGE 13° RDP SUR LE CERCLE POLAIRE. CREDIT PHOTO JEREMY FARO SIRPA TERRE



## PROCHAINE RÉUNION LE VENDREDI 1<sup>ER</sup> AVRIL 2016

APÉRITIF À MIDI, SUMI DU DÉJEUNER AU CERCLE NATIONAL DES ARMÉES, PLACE SAINT-AUGUSTIN.

Ticket-réponse en fin de bulletin, à retourner à :

B. Gruet, Le Cézanne, 1 rue du Port, 92500. Rueil-Malmaison,  
pour réception au plus tard le vendredi jeudi 24 Mars 2016

Président : Général (ER) Jean-Claude Thomann  
5 avenue Foubert – 59110 La Madeleine • tel : 06 23 11 89 19  
Vice-Président : Jacques Hogard [jacques.hogard@epee.fr](mailto:jacques.hogard@epee.fr)  
Secrétariat : Bernard Gruet [b.a.gruet@orange.fr](mailto:b.a.gruet@orange.fr)

# SOMMAIRE

- **Editorial..... p 3**
- **In Memoriam..... p 4**
  - **Jean Herraud.....p 4**
  - **Gilles Heulard.....p 4**
  - **Pierre Pédoussaut.....p 5**
  - **Georges Longeret.....p 6**
  - **Jean Cornuault.....p 7**
  - **Guy Branca.....p 8**
  -
- **Réunion du 15 janvier 2016**
  - **Laius du Président..... P 10**
  - **Présents sur les rangs..... p 12**
  - **Messages des absents..... p 12**
- **Actualités**
  - **Présentation d'un régiment : le 13<sup>ème</sup> RDP..... p 14**
  - **Courriers au Sénateur Gilbert Roger..... p 20**
  - **Entraide parachutiste.....p 21**
  - **Vietnam Espérance..... p 22**
  - **ASAF.....p 24**
- **Lectures.....p 25**
- **Agenda, prochaines réunions, etc.... .....p 28**



## EDITORIAL

Ceci est mon dernier éditorial de président du Club des chefs de section parachutiste au feu car l'heure est pour moi venue de transmettre la responsabilité du club à son vice-président, Jacques Hogard, qui a accepté d'assurer un intérim en attendant qu'une personnalité ralliant tous les suffrages des membres, et connue pour sa fidélité aux valeurs parachutistes, devienne, sans doute à l'horizon 2017, le nouveau président de notre club, dont je resterai à jamais un membre fidèle.

J'ai pu, pendant une petite décennie, mesurer l'attachement profond de tous, anciens et plus jeunes, à notre club et à ce qu'il représente dans une société qui a perdu l'essentiel de ses repères. Il faut que cela continue et cela continuera, grâce à vous, Mesdames, chers Anciens et chers camarades.

Me concernant, ma décision relève à la fois de raisons personnelles, de ma volonté d'éviter le travers d'être celui qu'on ne peut remplacer, et aussi de mettre à la tête du club une personnalité qui saura lui donner un nouvel essor. Et je ne saurai quitter cette insigne fonction sans remercier tout particulièrement deux personnages :

-le Maréchal, qui m'a d'emblée totalement accordé sa confiance et auquel j'ai essayé d'être fidèle à ma manière,

- et Bernard Gruet, le pilier incontournable du club, sans lequel rien de tout ce qui a été fait pendant toutes ces années n'aurait été possible. Nous devons tous avoir conscience de son inlassable dévouement, de sa totale disponibilité, et de son rôle de pivot du club, en particulier pour les plus anciens de ses membres. Merci Bernard ! J'adresse également tous mes remerciements à tous ceux qui m'ont aidé, ainsi que Bernard Gruet, à faire vivre le club et à éditer son bulletin et plus particulièrement Pierre Jourdain, Jean Louis Turpin, Jean François Schmitt, et plus récemment Rémy Camous et Patrice Caille, pour lequel j'ai une pensée spéciale. En effet, je l'avais sollicité très fortement, malgré ses activités très prenantes de vice-président de l'UNP, pour assurer, au moins à titre intérimaire, ma succession. Il en avait, pour le bien et la pérennisation du club, accepté le principe mais la récente disponibilité de Jacques Hogard à assurer l'intérim en tant qu'ancien vice-président du club, a rendu cette démarche sans objet. Un grand merci, au nom du club et à titre personnel, au général Patrice Caille de cet exemple de dévouement à l'intérêt général du club.

Avant de conclure, un très bref commentaire sur les mésaventures du général Christian Piquemal, qui ont enflammé le net, et provoqué un flot de commentaires, politiques, médiatiques, associatifs, personnels, de tous bords, et dont certains se caractérisent par une outrance sidérante. Je me contenterai pour ma part d'y voir deux enseignements :

-que l'on soit en activité ou en retraite, général, officier, ou sous-officier, ou encore parachutiste, légionnaire, voire même gendarme, on n'échappe pas au fait que l'identification à la fonction et à la communauté militaire reste dans notre pays très forte dans l'esprit de tous les citoyens et aussi dans celui des politiques, en particulier bien sûr ceux qui professent des formes plus ou moins directes et subtiles d'antimilitarisme.

-cet impact, souvent disproportionné à la réalité des faits, montre *a contrario* que, contrairement à ce qu'on pourrait parfois penser, la « chose militaire » reste tout à fait prégnante dans l'inconscient de nos autorités politiques, qui en craignent toute velléité de pensée non conforme ou de comportement dérogeant au « garde à vous ». Ceci doit nous encourager à poursuivre nos actions d'influence dès lors qu'il s'agit de l'intérêt supérieur de notre pays et de sa défense !

En vous renouvelant tous mes remerciements pour m'avoir fait l'honneur de votre amitié, je vous souhaite à toutes et à tous de continuer à trouver dans notre Club ce qu'on ne trouve pas ailleurs !

GCA (ER) JC THOMANN

# IN MEMORIAM

## Jean HERRAUD



Le jeune Résistant du Cher, caporal en juillet 45, termine colonel, Grand-Croix de la Légion d'Honneur. Belle carrière !

Volontaire pour l'Indochine, il n'est pas encore para au cours du premier séjour, de 46 à 48, lorsqu' il se distingue dans de violents combats sur la RC4, entre Cao Bang et Langson. Volontaire TAP, il rejoint le 6ème GCCP, en Centre-Annam et Tonkin, de 49 à 51. Promu sergent-chef. Parachuté quatre fois en opération. Médaille Militaire. Bref retour en France, puis il retrouve l'Indochine en juillet 1952, avec Bigeard. Chef de section, nommé adjudant à titre exceptionnel, il participe aux combats les plus meurtriers, jusqu'à l'anéantissement de Dien Bien Phu; Fait prisonnier après une résistance héroïque sur Eliane 10. Après plusieurs mois d'une captivité épouvantable, il rejoint la France avec l'épaulette de sous-lieutenant, nommé à titre exceptionnel le 1er juillet 1954.

Ensuite, c'est l'Algérie, où il retrouve Bigeard, au 3ème RPC. Il se distingue de nouveau comme chef de section, jusqu'en mai 57, après quoi s'enchaînent diverses affectations: à Dakar, au 4ème BCCP, puis Bayonne, Fréjus, Castres, chez les fusiliers-marins de Lorient, au Tchad, au Zaïre où le désormais Lieutenant-Colonel HERRAUD commande l'Ecole des blindés. Combattant aux qualités exceptionnelles, le colonel Jean HERRAUD, quatre fois blessé au combat, était Grand-Croix de la Légion d'Honneur, titulaire de treize citations, dont six palmes.

Ces dernières années, notre camarade était muré dans le silence du fait d'une grave surdité. Nous communiquions cependant par de brefs messages amicaux et avons beaucoup regretté de ne pas avoir été informés immédiatement de son décès, le 10 octobre dernier.

### **Le Général Maurice SCHMITT souhaite nous faire part du décès du Colonel Gilles HEULARD**

*Début 1944, à 19 ans, Gilles Heulard rejoint les FFI en Bretagne, dans le maquis de Rostrenen. Nommé sous-lieutenant, il reste, après la libération, dans l'armée active, et effectue, de 1948 à 1950, un premier séjour en Indochine comme chef de section au 43<sup>ème</sup> RIC. A son retour, il rejoint les parachutistes et repart pour l'Extrême-Orient, où, de 1951 à 1953, il effectue un deuxième séjour comme chef de section, puis commandant de compagnie au 5e B.P.C. A son retour, en 1954, nommé capitaine, il est affecté à la Brigade de Parachutistes Coloniaux. Dès 1954, il fait un premier séjour en Algérie comme commandant de compagnie au 8e B.P.C. De 1956 à 1958, il est à Dakar, toujours à la tête d'unités de combat et effectue plusieurs interventions aux confins nord de la Mauritanie où s'agitent les rebelles Reguibat soutenus par le Maroc. De 1959 à 1961, un second séjour en Algérie au 2e RPIMa, le voit s'illustrer à nouveau. Après son retour, il alterne affectations en France et dans les républiques nouvellement indépendantes du Niger et du Tchad. De 1967 à 1970 il est affecté à l'IHEDN, puis, après avoir commandé le 420e bataillon de commandement et de soutien de la 11e DP, il rejoint la section de saut en vol en région parisienne. En 1978, promu colonel, il quitte le service actif, mais vous restez attaché au monde de la Défense. Le colonel Heulard était commandeur de la légion d'Honneur et titulaire de douze citations.*

## Pierre PEDOUSSAUT



Pierre PEDOUSSAUT est né en 1918, dans une famille de soldats. Il choisit la médecine, et ce sera la médecine militaire, « pour la Patrie et l'Humanité ». Il entre en 1937 à l'Ecole du Service de Santé Militaire à Lyon, et dès sa sortie d'école, il choisit de servir au Levant, où la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale lui fait découvrir la Légion étrangère. Il y fait la connaissance de deux officiers, avec lesquels il vivra plus tard des heures douloureuses : le capitaine Segretain et le lieutenant Jeanpierre. Mais c'est là aussi qu'il découvre la réalité de la guerre, et surtout sa complexité, plongé au cœur du conflit franco-français, qui opposera sur place les forces restées fidèles au Maréchal Pétain et celles qui se sont ralliées au général de Gaulle, avec de part et d'autres des régiments de la Légion étrangère !

De retour en France, en soutenant votre thèse de médecine à Toulouse, il apprend l'invasion de la Zone Sud par les troupes allemandes. Dans le cadre des accords d'armistice, il est « mis à la disposition des autorités allemandes » pour soigner les Français, internés dans le camp de Lückewalde, non loin de Berlin. Durant deux ans, de l'été 43 à l'été 45, vous allez vivre dans cette région la fin et la chute du système nazi : menant à la fois des actes de résistance, en même temps qu'il prodigue des soins, c'est à Potsdam qu'il participe à la bataille de Berlin. Blessé et récupéré par les Russes, il exerce comme médecin au sein de la 8<sup>e</sup> Armée de la Garde ; et termine la guerre au service médical de l'état-major des forces russes stationnées à Postdam.

Les trois années suivantes, affecté à Paris, dans une fonction encore originale au sein du BCRA, l'ancêtre du SDECE et de la DGSE, il donne la pleine mesure de vos compétences médicales et humaines : soutien médical de prisonniers dits sensibles à la prison du Cherche-Midi à Paris ; participation à la mission interalliée de surveillance des élections grecques. C'est à ce moment-là qu'il se fait breveter parachutiste, premier médecin français à obtenir ce brevet, ce qui vous permet de rejoindre le 11<sup>e</sup> choc, pour participer activement à la montée en puissance de ce bataillon.

En mai 1949, à sa demande, il rejoint l'Indochine et là, affecté au tout jeune 1<sup>er</sup> BEP, où il retrouve certains de ses frères d'armes du 6<sup>e</sup> Etranger. A partir d'Hanoi, basé avec le 1<sup>er</sup> BEP, il prend part à une guerre de contre-terrorisme, dans un théâtre immense, une végétation dense, un paysage sublime, face à un adversaire insaisissable, avec peu de moyens, mais aussi peu de pertes, alternant opérations terrestres dans le delta du Fleuve Rouge et opérations parachutées en Haute-Région Nord.

Puis, en septembre 1950, il est parachuté avec le bataillon à Dong-Khé, dans le but d'aider à l'évacuation des garnisons situées le long de la RC 4, depuis Cao-Bang jusqu'à Lang Son. Ce sera le drame de la RC4, au cours duquel toutes les formations engagées furent anéanties par le Vietminh, et plus particulièrement le 1<sup>er</sup> BEP, qui perdit tous ses effectifs, son chef et ses capitaines, à l'aube du 7 octobre 1950. Deux fois blessé au cours de l'action, il propose de rester à Coc-Xa, avec tous les blessés du bataillon, pendant que les quelques survivants tentent de briser l'encerclement du Viet-Minh. Prisonnier des Viets, au camp n°1 de sinistre réputation, il y sera surtout le « docteur », ne cessant de prodiguer conseils, soins et encouragements à tous ceux qui partageront

sa condition. Il accompagnera beaucoup de ses frères d'armes jusqu'à leur souffle ultime, éloignés de tout réconfort et perdus dans un milieu hostile.

Libéré en 1953, il retrouvera les services spéciaux français, et participera dans ce cadre en 1956 à l'expédition de Suez, avec quelques-uns de ses anciens compagnons d'infortune, dont le lieutenant-colonel Jeanpierre.

En décembre 1960, il demande sa radiation des cadres de l'Armée active, au terme d'une carrière passée aux avant-postes des guerres conduites par notre pays, pionnier de cette « médecine de l'avant », où l'on prend des risques mais où l'on sauve des vies.

Pierre Pédoussaut, Commandeur de la Légion d'Honneur, Commandeur de l'O.N.M, croix de guerre 39-45 (avec étoile vermeil), croix de guerre TOE (2 palmes et étoile de vermeil), s'est éteint le 3 janvier 2016 dans sa 98<sup>ème</sup> année.

## Georges LONGERET



Sa disparition récente et brutale avait été brièvement annoncée lors de notre dernière réunion. Rendons-lui l'hommage qu'il mérite. Ses obsèques ont été célébrées le 9 décembre en la Cathédrale Saint Louis des Invalides, où les honneurs militaires lui ont été rendus.

Saint Cyrien de la promotion "Veille au Drapeau", jeune sous-lieutenant, il part pour l'Indochine. Après avoir servi au RMLE, il s'illustre dans les rangs du 3<sup>ème</sup> BEP, déjà distingué par les plus élogieuses citations. Sans être lui-même impliqué dans les terribles combats de la RC4, de Cao Bang à Lang Son, de 1947 à 1950, il connaît si bien ce tragique théâtre d'opération qu'il participe à la rédaction d'un ouvrage très complet à ce sujet (*ouvrage remarquable, publié par Indo Editions.*) Georges Longeret sert ensuite au 2<sup>ème</sup> BEP, commandant de compagnie de 1950 à 1952, comme Saint Marc et Lemaire, sous les ordres de Raffalli, puis à l'Etat-Major de la 10<sup>ème</sup> Région Militaire. Il commande le 2<sup>ème</sup> bataillon du 15/2 RI, la 2<sup>ème</sup> Brigade Parachutiste et la 14<sup>ème</sup> Division d'Infanterie. Il dirige pendant 5 ans l'Ecole d'Etat-Major Marocaine. Puis il termine sa carrière comme Inspecteur de l'Infanterie.

Le général Georges Longeret, qui totalisait 8 TOE dont 5 palmes et une VM, était Grand Officier de la Légion d'Honneur et Grand-Croix de l'Ordre National du Mérite. Notre ami fidèle repose maintenant dans le cadre familial qu'il aimait tant, à Buis les Baronnies, dans la Drôme.

## Jean CORNUAULT



*Le 9 janvier 2016 alors qu'il prenait, comme chaque année à pareille époque, quelques jours de vacances avec son épouse au Vietnam - pays où il a tant souffert mais qu'il a tant aimé -, Jean Cornuault est sans préavis parti selon une expression qu'il affectionnait "marcher sur les diguettes de la vie éternelle".*

Retracer son parcours en quelques lignes relève de la gageure tant sa vie, dont il fit un trop bref récit\* l'an passé, fut dense et nourrie. Une vie toute entière consacrée, selon un cheminement pour le moins atypique, au service de son pays.

Par les armes d'abord : à 17 ans en 1944, il rejoint les FFI et décroche lors des combats de la Libération sa première citation. Les hostilités terminées, il choisit de rester dans l'armée et de servir chez les paras, d'abord dans les rangs de la 1ère 1/2 brigade SAS puis lors de son second séjour en Indochine au 1er BEP en 1949-1950 avec lequel il participe aux combats sanglants de la RC4. Parachutistes qu'il retrouvera -après la guerre d'Algérie où il commande une compagnie du 21ème RTA- en 1963 en rejoignant en tant que chef de bataillon le 9ème RCP.

Après le glaive, la balance : en 1970 il entame une seconde carrière dans la magistrature où il va exercer successivement les fonctions de substitut du procureur, puis de juge d'instruction - il aura à ce titre à connaître des "clients célèbres" (Mesrine, Willoquet...) et des dossiers sensibles (crash du Tupolev 144...)-, et enfin de juge aux affaires matrimoniales jusqu'en 1990. Date à laquelle il cesse toute activité professionnelle pour se consacrer, en compagnie de son épouse, à ses deux passions : la mer et le Vietnam. Tout au long de son existence, Jean aura en de multiples circonstances fait preuve, outre d'une extraordinaire résistance physique, d'un courage, d'une détermination et d'une modestie hors du commun.

Courage attesté par sept citations - toutes obtenues comme chef de section ou commandant de compagnie -, la Légion d'honneur décernée à titre exceptionnel à 23 ans pour son comportement valeureux notamment le 3 octobre 1950 lorsqu'il réussit, quoique blessé à deux reprises, à la tête de sa section à tenir tête sur le Na Khéo durant 24 heures à un bataillon Viêt-Minh permettant ainsi aux colonnes Charton et Lepage d'effectuer enfin leur jonction. Au nom du chef de corps, le capitaine Loth le créditera à son retour de captivité en septembre 1954 de cette appréciation : *"Cet officier à l'esprit et au sang vifs fut au cours de son séjour au 1er BEP un chef de section de réelle valeur, ardent, dynamique et très courageux"*. Courage allié à une fermeté de caractère exceptionnelle et à un sens profond de la camaraderie lorsque, malgré les risques encourus- les évadés repris par le Viêt-Minh risquaient purement et simplement l'exécution capitale -, il s'évade en mai 1951 du camp n°1 en compagnie des lieutenants Lefebure et Stien\*\*. Repris, ils parviennent tous trois à survivre à trois mois d'isolement, de sous-alimentation, de bastonnades et de "cage aux buffles".

Détermination et goût de l'effort personnel en second lieu qu'il manifeste en maintes occasions : au début de son premier séjour en Indochine, il se lance dans la préparation au concours d'entrée à l'ESMIA qu'il réussit du premier coup l'année suivante (Promotion Nouveau Bahut); au début des années 60, il s'initie en solo au russe et

obtient à l'Ecole militaire son 3<sup>ème</sup> degré qui lui permet d'être nommé attaché militaire adjoint à Moscou; il passe ensuite par correspondance une licence en droit et un diplôme d'études supérieures de droit public qui lui ouvrent les portes de la magistrature.

Modestie enfin, non exempte d'une franchise parfois rugueuse, Jean n'était pas de ceux qui se mettent en avant et font volontiers état de leurs faits d'armes. Officier de la Légion d'honneur depuis 1965, il refusa à diverses reprises toute promotion dans l'Ordre qui, à ses yeux, devait récompenser, conformément à ses statuts, les services éminents rendus au pays et non la longévité d'une existence ... Une phrase - non dépourvue d'humour - résume son état d'esprit lorsqu'en décembre 2007, il écrit au secrétaire de sa promotion : *"Comme tout a une fin, je te remercie de bien vouloir noter dans tes archives que le jour où je partirai...je ne veux ni fleurs, ni couronnes, ni éloge funèbre. La promo fera une économie souhaitable car dans un avenir prévisible, il n'y restera plus pour cotiser que des veuves, par ailleurs dispensées de cotisations..."*

Jean, là où tu es, j'espère que tu nous pardonneras ces quelques lignes dictées par l'amitié et le respect.

Guy Léonetti

\* *Du sabre à la toge. Itinéraires d'un parachutiste. Indo éditions, 2015. Il travaillait ces derniers temps à une version plus étoffée de ses Mémoires.*

\*\* *Les soldats oubliés. Albin Michel, 1993.*

## Guy-Robert BRANCA



**Guy BRANCA** nous a quittés. Enfant d'Algérie, né à Tiaret, il a su rester honnête et fidèle à sa terre natale. Depuis l'école primaire de Tiaret, où il passe les premières années de sa vie, la grande majorité de ses camarades appartient à la communauté musulmane. Ses parents l'élèveront dans l'amour du Pays, la France, sans distinction d'origine. Le destin fera que son ami d'enfance, Kaïd Ahmed, alias commandant Slimane s'engagera dans la rébellion, dans les rangs du FLN. La corniche Weygand, du Lycée Bugeaud à Alger le voit réussir le concours de Saint-Cyr, mais des soucis de santé font différer d'un an son intégration : Ce sera donc la Promotion Rhin et Danube, 1947-49, puis l'Ecole d'Application de l'Infanterie à Saint Maixent. Sorti dans la tête de promo, Guy Branca choisit la Légion : première affectation au 6<sup>ème</sup> REI, en Tunisie, c'est ensuite le départ pour l'Indochine, en juin 1951, où il est affecté au III/ 5<sup>ème</sup> REI, dont le commandant Dufour, futur chef de corps du 1<sup>er</sup> REP prendra le commandement à partir d'octobre 1952. Avec cette grande unité du Corps Expéditionnaire, Guy Branca sera sur la brèche : au Mont Bavi, sur le Day, dans le Delta, aérotransporté à Na San. Il sera des gros combats de novembre décembre, à la tête de la 9<sup>ème</sup> compagnie, puis, en 1953, au Point d'Appui de la Plaine des Jarres, sur la Rivière Claire et le Delta. Ayant prolongé volontairement son séjour de 6 mois, il quitte l'Indochine le 5 janvier 1954, avec la Légion d'Honneur, une blessure à la jambe – 4 citations dont deux à l'ordre de l'armée, et la croix de la

vaillance Vietnamiennne. Plus encore, présent au corps lors des combats qui ont valu à l'unité 2 citations à l'ordre de l'Armée, il peut arborer à titre personnel, la fourragère aux couleurs de la croix de guerre des T.O.E.

De retour en Algérie, Guy Branca sera affecté au 3<sup>ème</sup> BEP qui sera intégré au 2<sup>ème</sup> BEP fin 1955 pour devenir le 2<sup>ème</sup> REP. Cette guerre d'Algérie, il la fera pendant trois ans comme chef de section, avant de prendre, nommé capitaine en 1958 le commandement de la prestigieuse 2<sup>ème</sup> compagnie, qui avait obtenu une palme à son fanion en 1950 à Bac Cum sous les ordres du lieutenant Cabiro.

Cette guerre de chef de section et de commandant de compagnie apportera au capitaine Branca 7 citations dont 3 à l'ordre de l'Armée, et la rosette d'officier de la Légion d'Honneur, remise par le général Gilles lors des cérémonies de Camerone 1959, à Souk Ahras. Blessé 3 fois, cela n'entamera en rien son allant. En 1960, il est capitaine adjudant major du Régiment, et sous les ordres du commandant Cabiro, avec les capitaines Amet et Montagnon, ils prennent la tête d'un détachement qui rejoint Maison Blanche.

L'échec du putsch les conduit à une condamnation d'un an de prison avec sursis. Remis à l'état civil en qualité de 2<sup>ème</sup> classe, l'enfant de Tiaret, estimant que tout n'est pas perdu, va rejoindre l'action clandestine, menée avec la même résolution, du commandement de la zone du « Grand Alger » à l'Ouarsenis, jusqu'au lendemain des massacres d'Oran du 5 juillet 1962.

Grâce à l'aide de fidèles camarades, il s'exfiltre vers l'Afrique du Sud, où une nouvelle vie est à construire. Guy Branca, sous une identité d'emprunt jusqu'en 1968, va avec son énergie et ses qualités personnelles tracer un parcours d'exception « de balayeur à directeur » de Carbone Lorraine Afrique du sud, où il passera trente années de sa vie, jusqu'à son retour en France. Il s'établit avec son épouse à Orange, et restera fidèle à la Légion et à la mémoire de ses camarades morts pour l'intégrité de la France.

Grand Officier de la Légion d'Honneur, 16 titres de guerre, le capitaine Branca était un homme de courage, un chef, exigeant avec ses hommes comme avec lui-même, et aussi un homme de culture. Fidèle membre du Club, sa santé ne lui permettait pas de participer aux réunions, mais il restait en contact permanent.

Le 1<sup>er</sup> février, ses obsèques ont eu lieu à Orange, en présence de nombre de ses camarades légionnaires entre autres. Son « fils spirituel », le capitaine Montagnon, a prononcé, en présence du Père Légion, le général Maurin et d'un piquet d'Honneur du 1<sup>er</sup> REC, un vibrant éloge, dont l'émotion puisait ses sources dans 62 ans de connaissance réciproque, depuis Camerone 1954 à Sidi Bel Abbès.

Guy Branca est inhumé en Corse, dans son village familial de Bocognano.



***Le club tient à la disposition de ses membres le texte intégral des éloges funèbres de Pierre Pédoussaut (par le Général Dary), Guy Branca (par le Capitaine Montagnon), Gilles Heulard (par le Général Maurice Schmitt). Ces textes pourront vous être adressés sur demande.***

# Réunion du 15 Janvier 2016

## Laius du Président

Mesdames, chers Anciens, chers camarades,

Nous voici entrés dans une nouvelle année dont il faut souhaiter qu'elle ne soit pas une nouvelle « *annus horribilis* », telle que vient de la connaître notre pays avec le millésime 2015. Puisse 2016 nous rassurer quelque peu sur un avenir de plus en plus inquiétant car il cumule terrorisme, problématique de la jeunesse dans nos banlieues, vague migratoire sans précédent, chômage, dette nationale surréaliste, mesures démagogiques, politique étrangère erratique, en particulier vis-à-vis de la Syrie et de la Russie, Europe en déconfiture, etc... la liste est longue, bien trop longue, des raisons de douter alors que s'amplifie un peu partout en Europe le réflexe identitaire face à des gouvernants technocrates et des politiques irresponsables qui nient l'histoire et la culture propre des nations et alors que les guerres et situations de crise grave se multiplient au Moyen Orient et en Afrique.

A cet environnement plus que morose, notre communauté de la Défense doit hélas ajouter quelques offenses aux valeurs auxquelles nous sommes attachés : de l'entrée de Jean Zay au Panthéon à la braderie de la Légion d'Honneur qui retient actuellement notre attention et nous indigne, en passant par le parti pris systématique des médias de mettre en avant les fusillés pour les commémorations de la guerre de 1914-1918 ou la relance des accusations contre l'action de nos forces au Rwanda au moment du génocide, nous continuons à subir la vaste entreprise de démolition des références qui ont fait notre France, celle dont ne veut plus une coterie qui a réussi à faire main basse sur le pouvoir et veut imposer ses références et aussi ses mœurs.

Il nous faut donc espérer, dans une période où, face à la menace barbare, apparaissent quelques signes fragiles de retour à des éléments de normalité, tel que le respect du drapeau et de ce qu'il représente, ou encore la volonté de se défendre en redonnant aux forces armées et de sécurité des effectifs et des moyens que la logique folle des « dividendes de la paix » réduisait lentement mais inéluctablement à leur plus simple expression. Puisse 2016, sous la pression des français qui supportent de moins en moins les inepties et les lâchetés de notre classe politique, et qui le font de plus en plus savoir, marquer le commencement de la fin de la chute qui attend notre pays s'il continue dans ce que certains appellent « le suicide français ».

J'arrête là cet état des lieux, que vous connaissez par trop, pour en revenir à notre réunion de ce jour, pour laquelle nous sommes encore nombreux bien que nous ayons décidé de faire effort sur la réunion de printemps et celle de la Saint Michel. Merci à toutes et à tous ici présents de cette marque de fidélité et d'attachement à notre club, sur l'avenir duquel je reviendrai brièvement dans quelques instants.

Auparavant, je vous propose de saluer quatre personnages, membres du club, qui ont hélas fait leur dernier saut depuis notre Saint Michel 2015 et seront évoqués dans notre prochain bulletin :

- le Général de corps d'Armée **Georges Longeret**, Grand Officier de la Légion d'Honneur, Grand-Croix de l'Ordre National du Mérite, 8 citations en Indochine dont 5 à l'ordre de l'Armée, gagnées avec la Légion Etrangère.

- **Jean Herraud**, sorti du rang et Grand-Croix de la LH.

- **Pierre Pédoussaut**, qui a vécu 17 années de guerre dont 2 ans de captivité en Allemagne et 3 ans au Tonkin. Premier médecin breveté parachutiste, il a été le médecin chef du 1er BEP.

- **Jean Cornuault**, décédé au Viet Nam, officier LH, 7 citations, prisonnier pendant quatre ans chez les Viets.

***En leur mémoire, faisons une minute de silence.***

La vie du Club continue malgré ces disparitions et son avenir se prépare, comme en témoigne la présence du général de division Georges Lebel, président de l'amicale du 13°RDP, avec lequel nous nous préoccupons de notre recrutement futur. Nous avons en effet décidé de nous faire mieux connaître, sans renoncer aux principes, dont ceux de cooptation, qui régissent les adhésions au Club. Nous entrons donc en 2016 dans une démarche d'information auprès des amicales et associations du monde parachutiste. Par ailleurs, comme je vous l'ai déjà annoncé, je passerai la main en 2016, pour qu'un nouveau président donne un nouvel élan à notre club, dont visiblement aucun de ses membres ne souhaite la disparition malgré les outrages de l'âge.

Préoccupons -nous maintenant du présent.

Je voudrais en premier lieu féliciter chaleureusement en votre nom à tous le Colonel **Jean de Heulme**, promu commandeur de la LH dans le cadre de la promotion du 1° janvier 2016. Nous associons à ces félicitations Geneviève de Galard, absente aujourd'hui et à laquelle nous souhaitons un prompt rétablissement.

En second lieu, je vous informe de l'entrée au club du Colonel (ER) **Frédéric Pince**, des TdM, actuellement en Arabie Saoudite comme chef du détachement français de formation des Forces Spéciales pour DCI. Il est parrainé par le général Caille, Camarda et moi-même, et son intronisation sera prononcée lorsqu'il pourra participer à une de nos prochaines réunions.

Enfin, venons-en à nos invités du jour :

-déjà cité, le Général de division (2S) **Georges LEBEL**, Président de l'Amicale du 13ème RDP, Vice-président de la FNAP, Administrateur à la St Cyrienne. Officier de l'ABC et des troupes aéroportées, chuteur opérationnel, il a commandé le 13°RDP. Ces dernières années, il a été entre autres président du comité chargé des réserves auprès du comité militaire de l'OTAN, et a également exercé au Collège de l'OTAN à Rome. C'est un spécialiste du monde arabe.

-invités par **Patrice Caille**, le Colonel **Guillaume Capois** (1er RHP+13) Officier LH, 2 citations dont une comme chef de peloton au Tchad. Actuellement Directeur de la Sécurité chez EADS devenu Airbus Group, et l'ADC **Dadoun** (CPIMA, 8°RPIMa, 2°RPIMa, AMT Zaïre) 4 citations, chevalier LH.

-invité par **Fourrière**, le Colonel **Philippe Sagerand**, ABC, neveu du Gal de Biré, qui est décédé l'année dernière.

Bienvenue dans notre club pour ce moment d'amitié et de camaraderie qui nous rassemble en ce début d'année 2016. Permettez-moi, en guise de conclusion, de vous souhaiter à toutes et à tous, au nom de notre équipe d'animation du Club, une belle et heureuse année 2016 pour vos proches et vous-même.

## Et par Saint Michel



**Vive les Paras !**

# Déjeuner du 15 janvier 2016

## *Présents sur les rangs*

Allaire	Hubert Gros	Orsini et Madame
Mme Renée d'Assignies	Gruet et Madame	Ortholan
Balazuc	Gal Hamel	Mme Hélène Oudinot
Bardon	Haÿs	Pinchon
Bauer	de Heaulme	Pons
Boijout	Mme la Générale Heux	Portail
Boissy	Jourdain	Provent
Mme de la Bourdonnaye	Labbé de Montais	Queyrat
Gal Caille	Labriffe et Madame	Raffalli-Fessard et
Camous	Gal Lajoux	Mme
Carbonnier	Mme Janine Léger	Saboureau
Cortès	Mme la Générale Martin	Gal Simonet
de Crevoisier	Jacques Michel	Gal Thomann
Douchet	Moreau Dr	Turpin
Flamen	Madame Hilda Muelle	Ubinger
Fourrière	Nicard	Gal Urwald
Gal Graff et Madame		Walter

### **Invités**

Le général Georges Lebel, Président de l'Amicale du 13ème RDP  
Par le général Caille, le colonel Capois et l'Adjudant-Chef Dadoun  
Par Fourrière, le colonel Sagerand  
Par Walter, Isabelle Garde

### **Signalés absents...**

Abondance de vœux et de messages aussi sympas les uns que les autres de nombreux membres de notre Club, qui n'ont pas pu se joindre à nous. Nous avons bien répété que deux réunions avaient priorité: printemps et Saint Michel. Cependant nous étions encore nombreux, et heureux de l'être, avec un mélange harmonieux d'anciens et de plus jeunes. La relève commence à poindre...

Parmi les anciens, pas mal d'éclopés, à des degrés divers, à commencer par Geneviève de Heaulme, qui venait de subir une séance d'infiltrations douloureuses; le général Collignan, qui s'est cassé une jambe; les généraux Guignon (opéré d'une hernie), Lafourcade, Chabanne, Fleutiaux, Jean, Rolin, Guillermet; le Dr Rondy (3 mois d'hôpital, 3 opérations, se remet progressivement). Jean-François Schmitt (grave opération imminente). Bouillot a du mal à marcher, comme Rives-Niessel et Torrecillas, aux Invalides. Coiquaud a fait une mauvaise chute. Le trio dijonnais Thiébaud, Fydrych, Terrasse aussi. L'archi-fidèle Gusic avait un examen médical le 15. Autres absences à mettre au compte de problèmes physiques: Boisnier, Branca, Bonelli, Isaac, Roger Leducq, Yves Michel.

A ce point, ouvrons une parenthèse: notre volumineux fichier comporte ce que nous pouvons appeler des "fantômes". Certains membres ne se manifestent pas. Sont-ils partis sur la pointe des pieds ? Sans porter la poisse à personne, nous aimerions bien être aidés par vous tous dans nos "enquêtes d'existence"...A titre d'exemple, citons

celui de Jean Herraud, sympathique grand ancien du "3", un fidèle de Jacques Planet, sorti du rang et Grand-Croix de la LH, avec lequel nous avons des contacts amicaux épisodiques. C'est avec beaucoup de retard que nous avons appris sa disparition. A propos d'exotisme: message chaleureux, accompagné d'un chèque pour le fonctionnement du Club, de Jean Cornuault. Il nous disait que, le 15 janvier, il serait dans l'île de Phù Quôc, dans son cher Vietnam...où une crise cardiaque l'a emporté alors qu'il se baignait... Autres exotiques: Terzian, en Calédonie, Lobel en Espagne, Racouchot, au Brésil.

Nous avons cité les éclopés avant les dames, pardon ! Beaucoup de gentils messages pleins d'amitié à partager: Mesdames François Rioual, Caillaud, Marie-José Cartalade, Claudie Cossart, Chouky Sergent, Jeanne Tommasi, Gaby Planet...Marie-José Magnillat, qui lance un nouvel appel pour le soutien de VIETNAM ESPERANCE, œuvre magnifique citée plus loin.

Nous n'avons pas l'exclusivité des messages échangés au sein du Club, mais, en essayant de ne négliger personne, citons les messages reçus, mélangeant vœux amicaux et regret de ne pas être présent le 15 janvier: des généraux, Baulain, Cann (salut chaleureux à "ses" anciens et ses jeunes), de Courrèges, Fayette, Gausserès, de Haynin, Humeau, Schmitt, Valentin; Banssillon, Barbion, Beaupré, Clédic, Constant, Cormier, Daviet, Durieu du Pradel, Dutriez, Escousse, Fesselet, Hogard, Laporte, Lelarge, Le Peltier, Lhopitalier, Luciani, Bernard Prévost, Jacques Roux, Sandmayer, Simon Sassard, Thibult, Wirtz-Risse, Yannou. Un salut fraternel aussi du Père Vampouille.

Nous avons maintenant rendez-vous le 1er avril.

Amitiés à tous et toutes.

B. Gruet

## Bulletin et intendance

**Appel important:** avant de mettre à jour et diffuser un nouveau fichier des membres du Club, une revue de détail s'impose ! Certains ne se manifestant jamais devraient-ils être rayés des cadres ? Merci de penser à nous signaler ceux qui ne peuvent ou ne souhaitent plus recevoir le bulletin.

La diffusion du bulletin par internet facilite le secrétariat. Si vous optez pour cette formule, prenez soin de sauvegarder ce que vous voulez, en particulier les dates et modalités d'inscription.

Le Club n'impose aucune cotisation. Ses besoins sont modestes, mais il en a et doit pouvoir compter sur vous (à ordre de MCA-Para).

# ACTUALITES

## Présentation d'un Régiment :

### Le 13<sup>ème</sup> Régiment de Dragons Parachutistes



*Dans le dernier Bulletin, nous avons présenté l'ETAP. Nous poursuivons cette série dans ce Bulletin en présentant le 13<sup>ème</sup> RDP.*

Unité de la brigade des forces spéciales – terre (BFST), le 13<sup>ème</sup> Régiment de dragons parachutistes est une formation interarmes des forces spéciales dont la mission est la recherche, l'exploitation et la diffusion du renseignement d'origine humaine. L'emploi du 13<sup>ème</sup> RDP relève du chef d'état-major des armées (CEMA) qui le délègue au directeur du renseignement militaire (DRM) et au général commandant les opérations spéciales (COS). Le 13<sup>ème</sup> régiment de dragons parachutistes, est implanté à Souge en Gironde depuis 2012.

Créé en 1676, le 13<sup>ème</sup> Dragons s'est illustré dans toutes les campagnes de l'ancien régime et de l'épopée napoléonienne puis dans les deux conflits mondiaux. Dissous en 1948 puis recréé en octobre 1952 à Castres sous l'appellation de Régiment de dragons parachutistes, il est engagé en Algérie de 1955 à 1962. De retour en France, le «13» s'installe à Dieuze et devient le régiment de recherche humaine de l'armée française. Il rejoint la BFST en 2002. Depuis 1990, il a été engagé dans plus de 40 pays et son étendard a reçu 4 citations. Depuis 2013, il porte la fourragère de la croix de la valeur militaire. Le 13<sup>ème</sup> RDP a pour marraine depuis 1959 Son Altesse Impériale, la princesse Alix Napoléon.

Après 48 années passées à Dieuze, le 13<sup>ème</sup> RDP s'est installé sur le camp de Souge à Martignas sur Jalle le 1<sup>er</sup> juillet 2011. Il est rattaché à la base de défense de Bordeaux-Mérignac. D'une superficie de plus de 2800 hectares, le camp de Souge est un site d'entraînement exceptionnel, évolutif et adapté aux besoins du 13<sup>ème</sup> RDP et des forces spéciales en général. Cette implantation offre de nombreuses opportunités sur le camp lui-même, mais aussi dans la région. Enfin, le regroupement de l'ensemble des unités de la BFST dans le Sud-Ouest contribue à l'amélioration des synergies et à l'optimisation de l'emploi des moyens.

Le 13<sup>ème</sup> RDP est un système complet de renseignement reposant sur trois fonctions majeures : le recueil du renseignement, sa transmission vers les employeurs et son exploitation. Au-delà de la recherche proprement dite, il s'agit en effet de traiter et d'analyser les informations recueillies puis de les recouper afin d'élaborer un renseignement consolidé. Le cœur de métier est la recherche aéroportée. Cette mission exaltante suppose du renseignement, mission confiée aux équipiers de recherche. Répartis dans des escadrons de recherche spécialisés par milieux ou par modes d'insertion, les équipiers de recherche sont tous parachutistes et commandos. Ils suivent tous une formation longue et exigeante, à l'image de la devise du régiment : « au-delà du possible ».



Les équipiers de recherche sont déployés dans de nombreux pays et sur tous les théâtres d'opérations, en temps de paix, de crise ou de guerre. Toujours en petit nombre, parfois intégrés à des groupements de forces spéciales, ils recueillent avec discrétion et humilité le renseignement nécessaire à la prise de décision ou à l'action. Susceptibles d'être engagés dans de multiples configurations, ils développent une grande autonomie dans la conduite de leurs missions au cours desquelles l'intelligence de situation constitue le principal gage de succès.

L'efficacité opérationnelle des détachements du 13<sup>ème</sup> RDP repose avant tout sur la qualité des hommes et des femmes qui composent le régiment. La ressource humaine du 13 se caractérise par quelques singularités. Elle est d'abord marquée par un haut niveau de recrutement initial (moyenne de BAC+2 pour les militaires du rang) et une sélection très forte, tant en amont de l'engagement qu'en cours de formation initiale. Elle est ensuite fidélisée au régiment et les durées de présence des sous-officiers ou des militaires du rang peuvent être importantes (jusqu'à une trentaine d'années pour les plus anciens). Elle développe enfin un haut niveau de motivation pour le métier de la recherche aéroportée et ses déclinaisons opérationnelles, ce qui suscite un fort attachement des équipiers au 13.

## Les escadrons de recherche du 13<sup>ème</sup>RDP

**1<sup>er</sup>escadron** : le 1<sup>er</sup> escadron est en charge de l'instruction spécialisée. Toutes les nouvelles recrues du régiment passent par cet escadron pour y suivre une formation initiale avant de s'orienter vers une des trois fonctions opérationnelles du régiment : recherche aéroportée, transmissions ou exploitation du renseignement. La formation la plus longue est celle d'équipier de recherche. Dispensée pendant 18 mois au sein du 1<sup>er</sup> escadron, elle permet une fois son brevet obtenu d'intégrer un des quatre escadrons de recherche aéroportée.

**2<sup>ème</sup>escadron** : spécialisé dans le domaine de l'insertion nautique, le 2<sup>ème</sup> escadron regroupe les plongeurs dont des plongeurs sous oxygène et les nageurs-palmeurs, qui ont la capacité de s'infiltrer dans tous les milieux nautiques, fluviaux ou façades maritimes.



**3<sup>ème</sup>escadron** : spécialisé dans la recherche du renseignement en milieu montagneux, le 3<sup>ème</sup> escadron regroupe les spécialistes « montagne » mais aussi « grand froid ». Au-delà, l'escadron développe les capacités à opérer dans des terrains accidentés et en zone équatoriale.



**4<sup>ème</sup> escadron** : spécialistes de l'insertion dans des terrains particulièrement accidentés, les équipiers du 4<sup>ème</sup> escadron développent des modes d'action motorisés, singulièrement dans les zones désertiques et arides.



**5<sup>ème</sup> escadron** : le 5<sup>ème</sup> escadron regroupe les spécialistes de la 3<sup>ème</sup> dimension, chuteurs opérationnels, spécialistes du saut à grande hauteur (SOGH) et très grande hauteur sous oxygène (SOTGH).

**6<sup>ème</sup> escadron** : le 6<sup>ème</sup> escadron regroupe les spécialistes des systèmes d'information et de communication (SIC). Ses opérateurs dragons assurent les liaisons longues distances, directement entre les équipes de recherche et les échelons de décision sur les théâtres d'opérations ou en métropole.

**7<sup>ème</sup> escadron** : créé à l'été 2015, le 7<sup>ème</sup> escadron est dédié au traitement et à l'analyse des informations recueillies par les équipes de recherche ou d'autres capteurs puis à l'élaboration du renseignement au profit des employeurs. Il regroupe de nombreux spécialistes du renseignement (traitants et analystes renseignement, interpréteurs d'images, chefs de centre de traitement du renseignement) et des informaticiens en charge du soutien technique des bases de données.

**Escadron de commandement et de logistique** : l'escadron de commandement et de logistique assure les missions de soutien et de logistique en appui des détachements engagés en opérations.

**Crédits Photos : 13 RDP, Philippe Poulet, Jérôme Bardenet, Jérémie Favro (Sirpa terre)**





### **La BFST**

La Brigade des forces spéciales terre (BFST), basée à Pau, dans les Pyrénées-Atlantiques, regroupe les forces spéciales de l'armée de terre, qui constituent l'essentiel de nos forces spéciales (70%). Echelon organique de commandement, la BFST a pour mission principale d'entraîner et de certifier les détachements de forces spéciales mis à disposition des employeurs, commandement des opérations spéciales et direction du renseignement militaire.

Les forces spéciales terre participent aux opérations spéciales qui sont des opérations militaires discrètes dont les objectifs militaires ou d'intérêt militaire présentent un caractère stratégique et imposent un contrôle politico-militaire étroit et permanent. Le personnel de la BFST s'entraîne en permanence pour pouvoir être projeté sans préavis, n'importe où dans le monde. Ses moyens sont spécifiquement dédiés aux opérations spéciales et au renseignement stratégique.

La brigade est composée d'unités parfaitement complémentaires et couvrant l'ensemble du spectre des opérations spéciales. En effet, chacune des unités de la BFST est dotée d'une expertise particulière. Le 13<sup>ème</sup> RDP est spécialisé dans le domaine de la recherche humaine et du renseignement stratégique. Le 1<sup>er</sup> régiment parachutiste d'infanterie de marine (1<sup>er</sup> RPIMa) est dédié à l'action spéciale. Le 4<sup>ème</sup> régiment d'hélicoptères des forces spéciales (4<sup>ème</sup> RHFS) se consacre à l'aérocombat des forces spéciales. La compagnie de commandement et de transmissions (CCT-FS) prend en charge le soutien au commandement et les liaisons des opérations spéciales.

Dans le cadre du projet de l'Armée de terre « au contact », la BFST deviendra le commandement des forces spéciales terre (CFST) à l'été 2016.



### **Le COS**

Créé en 1992, le commandement des opérations spéciales, est un état-major interarmées, placé directement sous l'autorité du chef d'état-major des armées (CEMA). Il répond à trois objectifs majeurs : il planifie, prépare et conduit les opérations spéciales ; il fédère les unités spéciales des trois armées afin d'obtenir une synergie et une meilleure cohérence ; il adapte et améliore les capacités des unités spéciales en coordination avec les autorités organiques.

Le COS fait appel aux composantes spéciales des trois armées pour effectuer ses missions de renseignement, d'action et d'environnement. Il peut ainsi compter sur les unités de la BFST, de la force des fusiliers marins et commandos (FORFUSCO) et des forces spéciales de l'Armée de l'air. Outre un commando spécialisé (CPA10), ces dernières mettent à disposition du COS des avions de transport tactiques mis en œuvre par l'escadron « Poitou ».



## La DRM

La Direction du renseignement militaire est le service de renseignement des armées. Sa mission est double : fournir un appui renseignement aux forces en opérations et éclairer la prise de décision des autorités militaires et politiques. Elle a à disposition toute la palette des capteurs existants, qu'ils soient image (drones, satellites...), électromagnétique (le Dupuy-de-Lôme, bâtiment d'interception électromagnétique de la Marine...) ou humain. Dans le domaine du ROHUM, la DRM contribue à renforcer la fonction renseignement des attachés de défense et dispose du contrôle opérationnel du 13<sup>e</sup> RDP. A côté de ses trois centres spécialisés dans le recueil du renseignement d'origine image, électromagnétique et humaine, la DRM a créé un Centre de recherche et d'analyse du cyberspace (CRAC) chargé d'exploiter le renseignement de source ouverte et un Centre de renseignement géospatial interarmées (CRGI) fusionnant l'ensemble des données disponibles sur un même support géo-référencé. Dans les trois ans à venir, la DRM recrutera 400 personnes, pour la moitié du personnel civil.



## Le recrutement au 13<sup>ème</sup> RDP

Le 13<sup>ème</sup> RDP recrute tout au long de l'année, des officiers, des sous-officiers et des militaires du rang. Les officiers, de toutes origines, sont généralement issus des écoles d'application de l'infanterie, de la cavalerie ou des transmissions. Une fois au régiment et après avoir réussi leur formation de chef d'équipe, ils enchainent pendant plusieurs années les missions et les formations complémentaires. Si la majorité des sous-officiers du 13<sup>ème</sup> RDP est issue du régiment, de jeunes sergents en provenance de l'ENSOA, de l'EMHM ou de régiments des forces terrestres peuvent rejoindre le régiment et sa filière unique pour suivre une formation dans le domaine de la recherche aéroportée. De même des sous-officiers plus anciens peuvent accéder à des responsabilités de chef d'équipe après un stage interne. Enfin le recrutement des militaires du rang s'effectue de deux manières : de jeunes civils peuvent s'engager directement au régiment tandis que des militaires du rang des forces terrestres peuvent aussi le rejoindre. Quelle que soit leur origine, tous se retrouveront ensemble en formation pour près de 18 mois avant d'intégrer les équipes opérationnelles. Toutes les informations sont disponibles sur le site [www.celrec.com](http://www.celrec.com).

## **Réactions aux propos tenus par le sénateur Gilbert Roger, lors de l'audition du CEMA devant la Commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées du Sénat.**

***Le sénateur Gilbert Roger avait profité de l'audition du général Pierre de Villiers, chef d'état-major des armées (CEMA), le 16 novembre dernier au sujet du projet de budget 2016 de la Défense, pour s'en prendre aux retraités militaires en déclarant :***

"Je ne crois pas avoir entendu les sénateurs de cette commission dire autre chose que leur confiance et leur soutien à nos armées. **J'aimerais que la réciproque fût totalement vérifiée : or, des militaires retraités critiquent sans cesse la politique menée ! Avez-vous la compétence et qualité pour les rappeler à l'ordre ?**"

Cette mise en cause d'une liberté fondamentale de parole avait provoqué un tollé, et nous portons à votre connaissance la lettre adressée par le Président de notre club, le général Thomann au sénateur Roger :

### ***Message adressé par notre Président au sénateur Gilbert Roger***

Monsieur le Sénateur,

J'ai découvert avec un certain étonnement votre intervention dans le cadre de l'audition du CEMA devant la commission du Sénat dont vous êtes membre. Il se trouve fort heureusement que le général CEMA n'a aucune autorité sur les militaires en retraite, généraux compris, et en particulier sur ceux que vos confrères ont fait passer de la position statutaire de 2<sup>o</sup> section à celle de retraité. Mais savez-vous ce qu'est la 2<sup>o</sup> section ?

Sur le fond, je trouve que les mêmes qui ont sacralisé les journalistes anarchistes de Charlie, jusqu'à leur conférer la Légion d'Honneur, en violant au demeurant délibérément le code qui fonde cette décoration, et justifient cette attitude par la mise en avant de la liberté d'expression, quelles qu'en soient les formes, sont des plus mal placés pour demander qu'on interdise aux militaires retraités de s'exprimer ! D'autant plus que les officiers auxquels vous faites allusion sont de toute évidence beaucoup plus compétents que vous sur les problématiques (graves) de défense qui les préoccupent. A l'inverse de Clemenceau, je pense que les questions de défense sont des choses beaucoup trop sérieuses pour être confiées aux politiques, tout du moins à ceux dont vous êtes certainement un éminent représentant.

Veillez agréer, Monsieur le Sénateur, l'expression de ma grande considération pour le Sénat et de ma grande commisération pour ceux de ses membres que l'exercice de la démocratie dérange.

Général de Corps d'Armée (en retraite) Jean Claude THOMANN  
Ancien commandant des Forces terrestres.

## AVIS DIVERS

### UN GESTE POUR L'ENTRAIDE PARACHUTISTE



Le Centre de Formation Initiale des Militaires du rang (CFIM) de la 11<sup>ème</sup> Brigade Parachutiste vient de réaliser un CD regroupant 18 chants paras et chansons dites de popote. **Les bénéfiques liés à la vente de ce CD seront entièrement reversés à l'Entraide Parachutiste.**

Tous les régiments de la 11<sup>ème</sup> BP ont participé à la réalisation de ce CD en fournissant des chanteurs. Il est accompagné d'un magnifique livret illustré de jolies photos paras reprenant les paroles des chants et chansons.

Si ce premier CD rencontre le succès qu'il mérite, le volume no 2 réservera d'agréables surprises avec la reprise de chants paras oubliés à provenir de vieux disques 33 et 45 tours du Musée des TAP.

### Pour recevoir ce CD :

#### BON DE COMMANDE DU CD « DEBOUT LES PARAS »

A adresser à :

OSA CFIM 11<sup>ème</sup> BP  
Quartier Lcl Normand  
BP 28

82160 CAYLUS

12€ par CD plus frais de port

Nombre de CD : .....x 12 € = .....€

Frais de port : 1 CD.....= 4, 00€ = .....€

Frais de port : 2 CD.....= 6, 50€ = .....€

Frais de port : 3 CD.....= 8, 50€ = .....€

Frais de port : 10 CD.....= 13, 00€ = .....€

**TOTAL** :.....=.....€

Chèque à l'ordre de l'Amicale du personnel civil et militaire de la 11<sup>ème</sup> BP.

ADRESSE DE LIVRAISON :

CIVILITE/ NOM/ PRENOM :.....

RUE :.....

CP :.....

VILLE : .....

*Pour tout renseignement, vous pouvez joindre l'OSA du CFIM 11<sup>ème</sup> BP au :  
05 63 24 65 66*

# VIETNAM ESPERANCE 2016

## Vingt et un ans d'existence et d'action au service des communautés déshéritées du Viet Nam

Eh oui, il y a, maintenant, vingt et un ans que VNE existe. Autrefois, c'était l'âge de la majorité ! Vingt et un ans que Bernard Magnillat et Gérard Sabran, deux lyonnais d'origine, l'un ayant pas mal bourlingué entre Indochine et Algérie, l'autre, dans d'autres contrées, dans le cadre de ses activités professionnelles ont, un jour, décidé de se joindre à un groupe d'anciens officiers et de quelques civils, partant pour le Viet Nam, en voyage du souvenir.

Tous avaient dans l'esprit la volonté de venir en aide à des populations qu'ils avaient longuement côtoyées et aimées. Et réfléchissaient à un moyen de leur venir en aide. Mais voilà que ce projet se concrétisa brusquement : les grandes histoires ayant parfois un début inattendu ; celle de Vietnam Espérance n'échappa pas à la règle.

C'était donc en 1994 ; certains, dans ce groupe de voyageurs avaient retrouvé avec émotion, un pays pour la liberté duquel ils avaient combattu, gardant encore en eux-mêmes des images de combats intenses, à la limite de la résistance humaine, qu'ils osaient à peine évoquer, menés au sein d'un univers d'une beauté incroyable, qui les avait marqués à jamais. Mais ils se souvenaient surtout de la fraternité, de la complicité, éprouvée auprès de leurs soldats indochinois. Et imaginaient le lourd passé qu'ils avaient traversé.

Or, la Providence voulut que le Lt-Colonel Bernard Magnillat (*honorable camarade du Club*), vers la fin de ce séjour mémorable, rencontra, par hasard, l'un de ses anciens hommes des Compagnies Indochinoises Parachutistes, les C.I.P., qu'il avait commandées au sein du Bataillon Bigeard.

Vous connaissez l'histoire. L'homme l'avait reconnu, était venu s'asseoir à ses côtés ; il s'en était suivi un dialogue improbable entre deux êtres ayant fait feu côte à côte au cœur de combats semblant perdus d'avance, se retrouvant soudain, quarante ans plus tard, dans un milieu urbain moderne, comme s'ils s'étaient quittés la veille.

L'entretien s'était terminé sur cette requête : « Qua Naï, mon Lieutenant, nous catholiques pratiquants, on nous veut du mal, on démolit nos églises, on traque nos prêtres, les religieuses qui éduquent nos enfants, vous allez rentrer en France, faites quelque chose pour nous » ! Bernard Magnillat avait répondu : « je te promets d'essayer ».

Il avait tenu sa promesse en fondant Vietnam Espérance en 1995, avec Gérard Sabran et avaient été bientôt suivis par d'anciens officiers d'Indochine, de sympathisants lyonnais, avec l'aide très agissante d'Hélie de Saint Marc, qui en devint le Président d'Honneur.

Les deux fondateurs de Vietnam Espérance n'auraient pas osé espérer pouvoir tenir encore cette promesse au bout de vingt et un ans ! Mais c'est vous qui l'avez tenue, cette promesse, en répondant largement à leur appel, dès le premier jour, lors de la toute première Assemblée Générale de notre Association, en Janvier 1995 et au cours de toutes ces années ! Sans vous, nous ne pouvions rien faire ! C'est bien vous qui avez secouru tant de détresses, physiques et morales, relevé tant d'églises ruinées,

dont, tout récemment, la Chapelle de That Khé, qui avait abrité les blessés lors du désastre de la RC4.

Vous nous avez aidés à en édifier d'autres, là où il n'existait que de pauvres abris élevés par des fidèles, pour des messes dites par des prêtres parcourant parfois quelque vingt kilomètres sur des pistes improbables, pour remplir leur ministère.

Vous nous avez permis de construire ou de rénover des écoles, des lieux de vie pour des orphelins recueillis et élevés par des religieuses vietnamiennes, souvent très démunies elles aussi, pour lesquelles Vietnam Espérance a fait construire ou améliorer les locaux dont elles avaient cruellement besoin.

Certes, le Viet Nam touristique d'aujourd'hui est entré dans une ère de prospérité nouvelle, d'hôtels de tourisme, de négoce et de magasins prospères dans les grandes villes et le contraste est grand entre cette nouvelle prospérité et les populations des Hauts-Plateaux et des zones montagneuses près des frontières de Chine et du Laos, où, de tout temps, la vie a été un combat pour ses habitants. Ce sont elles que nous avons délibérément choisi d'aider. Leur situation géographique, donc l'état des routes les isole ; il arrive que seules des pistes permettent d'aller jusqu'à eux. Ce sont de fervents chrétiens, leur foi les soutient, les nombreuses vocations religieuses en sont les témoins mais se sont aussi des amis de la France, en dépit de tout mais en partie grâce à vous tous.

Nous sommes, vous êtes, plus de 400 membres actifs. Il faut continuer votre effort. Nous savons que vous aurez à cœur de soutenir notre action. Soyez en remerciés !

### **L'équipe de Vietnam Espérance**

*Rappelons que de nombreux membres des "paras au feu" soutiennent VNE. Hélié de Saint Marc en était Président d'Honneur et notre amie Marie-José Magnillat y déploie une grande activité.*

## **Vietnam Espérance**

**19 rue Jeanne d'Arc**

**69003 Lyon**

**04 78 53 44 03**



## **Encourageons l'ASAF !**

*Le Club continue à militer pour l'illustration de l'ASAF et nous sommes heureux de reproduire ici un plaidoyer émis par l'UNOR de l'Océan Indien, à St Denis de la réunion*

### **MOBILISER LA DEUXIÈME ARMÉE**

Coup d'œil rétrospectif sur les lettres mensuelles

Depuis six ans, **l'ASAF** diffuse chaque mois sa lettre électronique, "Ne pas subir", traitant de questions de Défense et de Mémoire. Elle est rédigée dans un style simple et direct par une équipe civilo-militaire pluridisciplinaire et ne manque pas de présenter des arguments.

Cette lettre est adressée aujourd'hui gracieusement à plus de 22 000 destinataires qui la relayent largement dans tous les milieux sociaux professionnels de la société française : élus, cadres et soldats d'active et de réserve, anciens militaires, enseignants et journalistes, responsables d'entreprises et d'associations...

Décryptant soit l'Histoire à l'occasion de commémorations, soit l'actualité, ces textes courts traquent ce qui apparaît comme des contre-vérités historiques, erreurs ou non-dits relatifs à la Défense, dénoncent les lacunes dans les capacités de nos forces, rejettent toute forme de repentance. Aux assertions fallacieuses et à la vérité travestie, ils privilégient les explications claires, sans langue de bois, et les raisonnements rigoureux.

Ainsi l'ASAF a-t-elle dénoncé la venue de Paul Kagamé en France, alors qu'il accusait de façon mensongère notre pays et son armée de complicité de génocide au Rwanda. Elle a proposé au président de la République, en lieu et place de l'entrée au Panthéon de Jean Zay, celle d'un authentique résistant de 18 ans qui s'était sacrifié pour la liberté de la France. Mais, dans ces deux cas, le poids des intérêts personnels ou de groupes l'a, hélas, emporté sur l'honneur du pays et son intérêt supérieur.

Elle a mis en évidence les insuffisances de la loi de programmation militaire au regard des menaces qui figuraient dans le Livre blanc et des missions confiées aux armées. Les faits lui ont récemment donné raison, puisque la loi a été actualisée bien que de façon sans nul doute insuffisante.

Elle a honoré les soldats morts au combat et soutenu les milliers de blessés pour la France dont on parle si peu et que certains comparent à des blessés de la route.

Elle a sensibilisé l'opinion quant aux conditions dans lesquelles nos forces sont engagées sur les théâtres d'opérations extérieures (missions quelquefois ambiguës, effectifs fréquemment insuffisants, matériels souvent vétustes), comme sur le territoire national (conditions de vie parfois indécentes).

Toutes ces lettres rédigées depuis fin 2009 peuvent être consultées librement sur le site (<http://www.asafrance.fr/analyses/lettres-asaf.html> ) de l'ASAF. Leur lecture a posteriori démontre la pertinence et la valeur des arguments développés ainsi que la cohérence et la constance des prises de position. La rigueur intellectuelle des rédacteurs, leur connaissance et leur compréhension des sujets traités, ainsi que la liberté d'expression dont ils bénéficient garantissent la crédibilité et la stricte neutralité politique de l'ASAF.

### **Bilan**

En six ans, le nombre des adhésions à l'ASAF est passé de 1 800 à près de 4 000, dont 500 associations représentant plus de 100 000 personnes. L'association diffuse 11 000 exemplaires de sa revue trimestrielle Engagement sans bénéficier d'aucune subvention de l'État ou des collectivités territoriales. Elle s'est même vue refuser le statut d'association d'intérêt général, alors même que n'importe quelle association politique

peut en bénéficier. C'est le prix de la liberté d'expression et du refus de choisir telle ou telle « écurie politicienne ».

Pour autant, les résultats de nos actions ne sont pas à la hauteur des efforts de sensibilisation et d'explication consentis. Le budget de la Défense demeure largement insuffisant au vu des ambitions affichées par les gouvernants et des engagements opérationnels confiés à nos forces. Nous assistons donc à un affaiblissement continu des capacités militaires de la France tandis que les besoins ne cessent de croître.

Toutefois, un récent sondage indique une prise de conscience par l'opinion publique de la montée des périls et de la nécessité de moderniser le matériel des armées.

La situation exige une action plus vigoureuse, une véritable mobilisation générale des citoyens et des sympathisants qui, dans la Nation, constituent une « deuxième armée ».

### **Urgence**

La situation internationale se dégrade, les rapports de force entre États se tendent, la situation intérieure du pays se fragilise et l'armée se paupérise ; son matériel s'use plus vite qu'il n'est réparé ou remplacé, ses effectifs sont insuffisants pour faire face aux besoins opérationnels dans la durée, les crédits alloués ne permettent plus le niveau d'entraînement nécessaire et le moral pâtit des innombrables réformes passées et en cours.

Nombreux sont les Français qui partagent ce constat. Comme nous, ils sont inquiets des conséquences pour le futur. Ils veulent et doivent agir ! Pour cela, il faut pouvoir infléchir les orientations néfastes, peser davantage sur certains choix et amener ainsi les gouvernants et les élus à prendre les décisions qui s'imposent.

**Mais dans une démocratie, le nombre compte autant que la détermination. Alors au lieu d'être 4.000 dont 500 associations et des centaines de milliers de sympathisants, il nous faut devenir les 100 ou 200 000 adhérents et « sympathisants actifs » qui feraient de l'ASAF le premier groupement de France indépendant de tout pouvoir politique afin de soutenir nos soldats et d'exiger pour eux ce qui est indispensable à l'accomplissement de leurs missions dans de bonnes conditions.**

Pour ce faire, l'ASAF propose à toutes celles et tous ceux qui veulent soutenir l'armée de la rejoindre, soit en adhérant, soit en lui adressant une contribution financière d'un montant de leur choix, même symbolique, pour marquer de façon concrète leur soutien et permettre à l'association de se prévaloir de leur voix dans les échanges avec les responsables politiques actuels et futurs.

**La Rédaction**

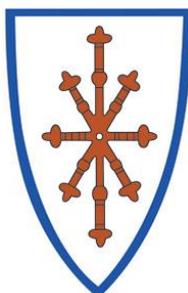
**Adhésion : 10 € ; abonnement 15 € ;**

**Dons : à partir de 1 €- soutien 100 € - mécène : 1 000 €.**

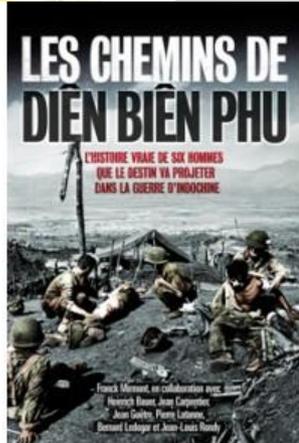
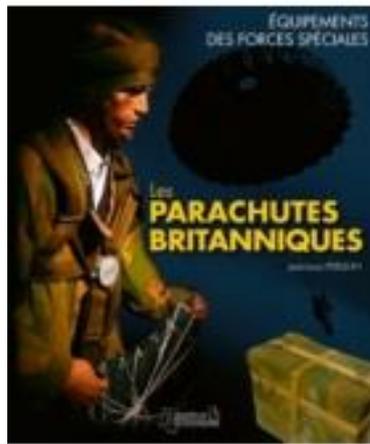
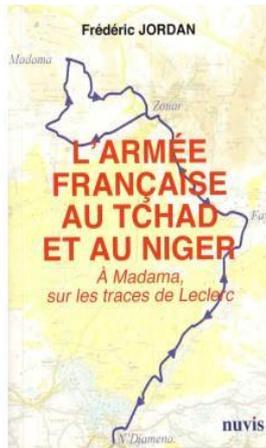
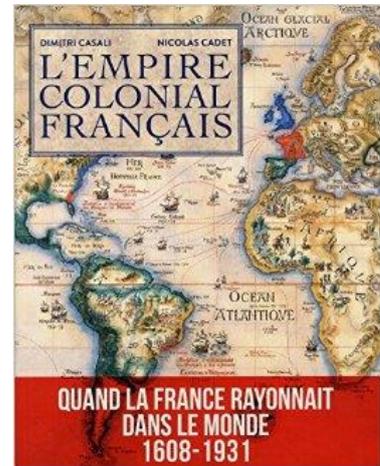
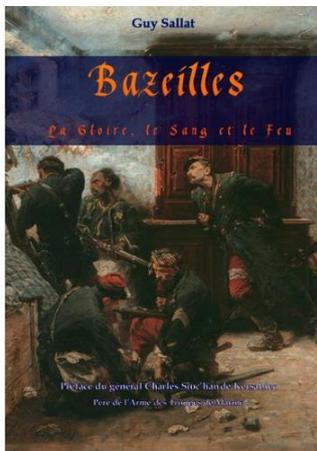
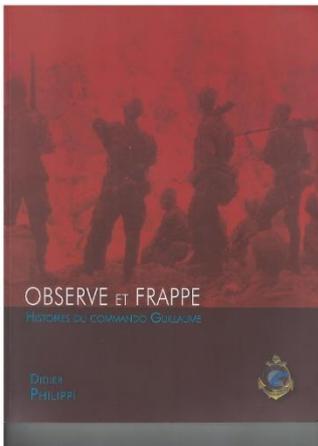
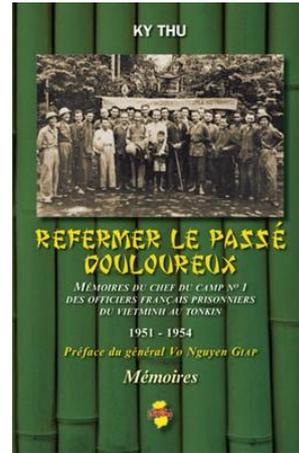
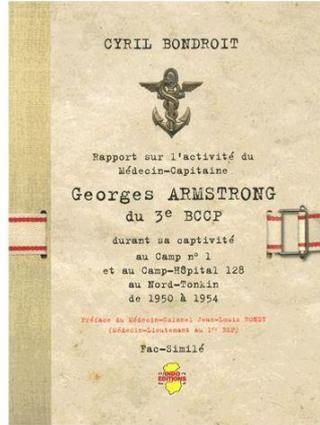
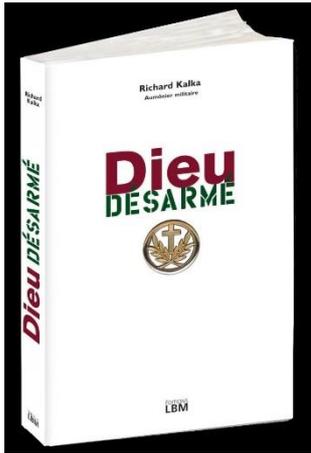
**Par courrier, chèque à l'ordre de l'ASAF**

**Adresse postale : 18 rue Vézelay 75008 PARIS**

**Internet- Inscription et paiement en ligne : [www.asafrance.fr](http://www.asafrance.fr)**



# LECTURES



## 1. "DIEU DESARME. JOURNAL D'UN CURE DE CAMPAGNES"

**Père KALKA**

220 pages dont 15 photos, **20 € + port 3 €** par chèque à Caillau, 09700 Saverdun

**"Je ne crois pas en Dieu; je vis avec"**

Présent sur tous les théâtres d'opérations pendant près de 30 ans, le "Padre" Richard Kalka, membre éminent de notre Club, que de très nombreux paras ont pu connaître et apprécier sur le terrain. Il nous révèle le sens de son engagement, accompagnant les soldats au quotidien, porteur d'espérance rassurante dans les épreuves.

## 2. RAPPORT DU MEDECIN-CAPITAINE GEORGES ARMSTRONG du 3<sup>ème</sup> BCCP durant sa captivité au Camp n°1 et au Camp-Hôpital 128 au Nord-Tonkin de 1950 à 1954.

**Cyril BONDROIT, préface du médecin-colonel J-L. Rondy**

132 pages, 101 photos et cartes couleurs, cahiers cousus, Tirage limité (1 000 ex.)

**Prix 45€, port 8€ ; franco= 53€**, Indo Editions, 61 rue de Maubeuge- 75009-Paris-

[info@indoeditions.com](mailto:info@indoeditions.com)

## 3. REFERMER LE PASSE DOULOUREUX

**KY THU**

**Mémoires du chef du camp n°1 des officiers français prisonniers du Viet-Minh au Tonkin, 1951-1954. Préface du général Vo Nguyen Giap.**

300 pages (85 photos et cartes), **Prix 25€, port 6,50€, franco= 31,50€**

Indo Editions, 61 rue de Maubeuge- 75009-Paris- [info@indoeditions.com](mailto:info@indoeditions.com)

## 4. OBSERVE ET FRAPPE, Histoire du commando Guillaume, Algérie 1956-1962 Didier PHILIPPI

294 pages, Le livre est vendu chez l'auteur : « Mémoires d'Outre-mer » 36 rue Jean Rostand 54200 Ecrouves. Règlement par chèque 35 € + frais d'expédition 6 €

## 5. BAZEILLES, la gloire, le sang, le feu

**Guy SALLAT** OD2C éditions, 332 pages, **25 €**.

Les droits seront reversés aux blessés et veuves de guerre.

## 6. L'EMPIRE COLONIAL FRANÇAIS 1608-1931

**Nicolas CADET et Dimitri CASALI**

Gründ, 192 pages, **34,95€**

## 7. L'ARMEE FRANCAISE AU TCHAD ET AU NIGER

**Frédéric JORDAN**

Nuvis éditions, 159 pages, **19€**

## 8. LES PARACHUTES BRITANNIQUES

**Jean-Louis PERQUIN**

Ed. Histoire et civilisations, collection Uniformes & équipements, 144 pages, 270 photos. **24,95€**

## 9. DIEN BIEN PHU 1954, LE SACRIFICE

**DVD / Un film de Philippe Delarbre avec le colonel Jacques ALLAIRE.**

[www.jupiter-films.com](http://www.jupiter-films.com), 17€ (Amazon)

## 10. LES CHEMINS DE DIEN BIEN PHU

**Franck MIRMONT, Heinrich BAUER, J-L. RONDY...**

Nimrod éditions, 575 pages, **23€**

## 11. CAHIERS RETEX,

**50 années d'OPEX en Afrique 1964-2014, octobre 2015**

## A NOTER DANS VOS AGENDAS

Après la réunion du 1er avril, la suivante est prévue le  
**Vendredi 10 juin** au Cercle National des Armées

### **Un petit message personnel de votre secrétaire**

*Vous avez remarqué que, depuis quelque temps, notre modeste bulletin trimestriel avait revêtu ses habits de lumière. Il est temps de vous dire que cet enrichissement esthétique est largement dû à notre ami Rémy Camous. Membre associé de notre Club, il est bien chez lui parmi nous. Fils d'un grand ancien, Roger Camous, qui nous a quittés en février 2014, Rémy, réserviste, est lui-même un ancien chef d'équipe de recherche du 13ème RDP, plus "fana-mili" que beaucoup d'entre nous. Ancien de La Flèche, il est rédacteur-en-chef de la Revue Prytanéenne, dite des Brutions. Il nous apporte son dévouement, sa bonne volonté et sa précieuse expérience. Je tenais à lui donner ce coup de chapeau bien mérité !*

*Permettez-moi de saisir cette occasion pour vous dire quelques mots de plus. Depuis près de quinze ans, je m'efforce d'assurer le secrétariat du Club, dont "le maréchal" m'a passé entièrement le flambeau (il ne s'agit pas de la présidence). Avec respect et amitié, j'attache mon attention à tous ceux (et celles) qui font partie de notre grande famille, vivants et morts. Il est gratifiant de recevoir des signes d'amitié, même furtifs. Mais à ce sentiment s'ajoute le regret de ne pouvoir retransmettre tous les messages que je reçois. Une mise à jour de la liste des membres du Club est en cours de préparation. Elle doit nous aider à entretenir les contacts individuels que nous souhaitons.*

*"Fluctuat nec mergitur". Nous survivons, en évoluant. La relève s'annonce. Je reste volontiers un recours en ce qui concerne la mémoire de nombreux anciens. Mais il serait temps que le secrétariat rajeunisse...*

*Croyez à mes sentiments les plus cordiaux*

*Bernard Gruet*

## **Déjeuner du vendredi 1er AVRIL**

### **Pas de blague !**

**A retourner pour réception au plus tard le jeudi 24 mars**

à Bernard Gruet.

Le Cézanne, 1 rue du Port.- 92 500 Rueil-Malmaison

01 47 51 15 50 - [b.a.gruet@orange.fr](mailto:b.a.gruet@orange.fr)

**Nom et prénom...**

.....  
Participera au déjeuner du 1er avril dans les salons du Cercle National des Armées  
Accompagné de (Nom et qualité ci-dessous) :

.....  
**Ci-joint chèque de 34 € par personne A l'ordre de « MCA-Paras »**